

Interview d'André Dubois: les secrétaires généraux du Conseil (Bruxelles, 8 décembre 2006)

Source: Interview d'André Dubois / ANDRÉ DUBOIS, Étienne Deschamps.- Bruxelles: CVCE [Prod.], 08.12.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:24, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_andre_dubois_les_secretaires_generaux_du_conseil_bruelles_8_decembre_2006-fr-8264a369-1867-4a2d-902e-9edb351baf0f.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Interview d'André Dubois: les secrétaires généraux du Conseil (Bruxelles, 8 décembre 2006)

[Étienne Deschamps] Vous avez, sauf erreur de ma part, pendant votre carrière professionnelle, travaillé sous la direction de trois secrétaires généraux: Christian Calmes, effectivement, Nicolas Hommel, luxembourgeois lui aussi, pour terminer par le Danois Niels Ersbøll. Est-ce que vous pourriez brièvement décrire l’empreinte que chacun de ces trois hauts fonctionnaires a laissée dans la mémoire, je dirais, dans le fonctionnement, même organique, de l’institution?

[André Dubois] Je dirais que les trois secrétaires généraux ont un peu correspondu à trois stades d’évolution des Communautés. Le premier secrétaire général, monsieur Calmes – j’en ai déjà parlé – c’est l’homme qui a mis sur pied le secrétariat et qui lui a donné, je dirais, son éthique professionnelle. Il l’a quitté en 1973, avant l’élargissement. C’est un homme dont nous avons tous conservé un grand souvenir. Il l’a quitté pour devenir d’ailleurs maréchal de la Cour, et nous avons longtemps conservé des contacts personnels avec lui.

Monsieur Hommel est venu reprendre la succession de monsieur Calmes pendant un certain nombre d’années. Je crois qu’il a poursuivi sur la ligne du secrétaire général, avec son tempérament propre. Il a poursuivi sur la même ligne que notre ancien secrétaire général.

Et puis est venu monsieur Ersbøll qui a correspondu à un stade nouveau de développement. Pourquoi? Parce que l’activité des Communautés s’était largement amplifiée et le Conseil, lui-même, dans l’acte de nomination de monsieur Ersbøll, l’a invité à jouer un rôle de collaborateur plus étroit de la présidence. D’ailleurs, la nomination n’était plus une nomination permanente... était une nomination pour une certaine période. Il n’y pas de doute que monsieur Ersbøll a incontestablement donné une grande envergure à la fonction de secrétaire général. Il est rapidement devenu un principal conseiller des présidents des Conseils. Mais c’était aussi l’époque où les activités de la Communauté étaient beaucoup plus lourdes que les activités au départ. Voilà, grosso modo, ce que je pourrais dire.

De tous les trois, moi j’ai gardé un excellent souvenir, je dois dire. Et ce sont des hommes qui, tous, ont rendu de très grands services au Conseil. Monsieur Calmes parce qu’il a créé le secrétariat. Monsieur Hommel, parce qu’il a assuré la transition vers un secrétariat qui est devenu, avec monsieur Ersbøll, je dirais, plus actif, plus politique. Et puis vous avez les secrétaires généraux ultérieurs, monsieur Trumpf. Et puis maintenant la fonction est devenue vraiment une fonction tout à fait politique. Elle a suivi l’évolution du développement des Communautés. Mais des trois hommes, des trois secrétaires généraux, moi j’ai conservé un souvenir personnel très grand, et toujours une excellente entente avec eux.